



Les orages ont fait des dégâts en Haute-Loire

INTEMPÉRIES. Les secteurs du Mézenc et du Devès touchés, dimanche. **PAGE 5**



■ INSOLITE

Près de 2.000 pieds plantés sur un ancien terroir à vigne de la vallée de l'Allier

PAGE 15

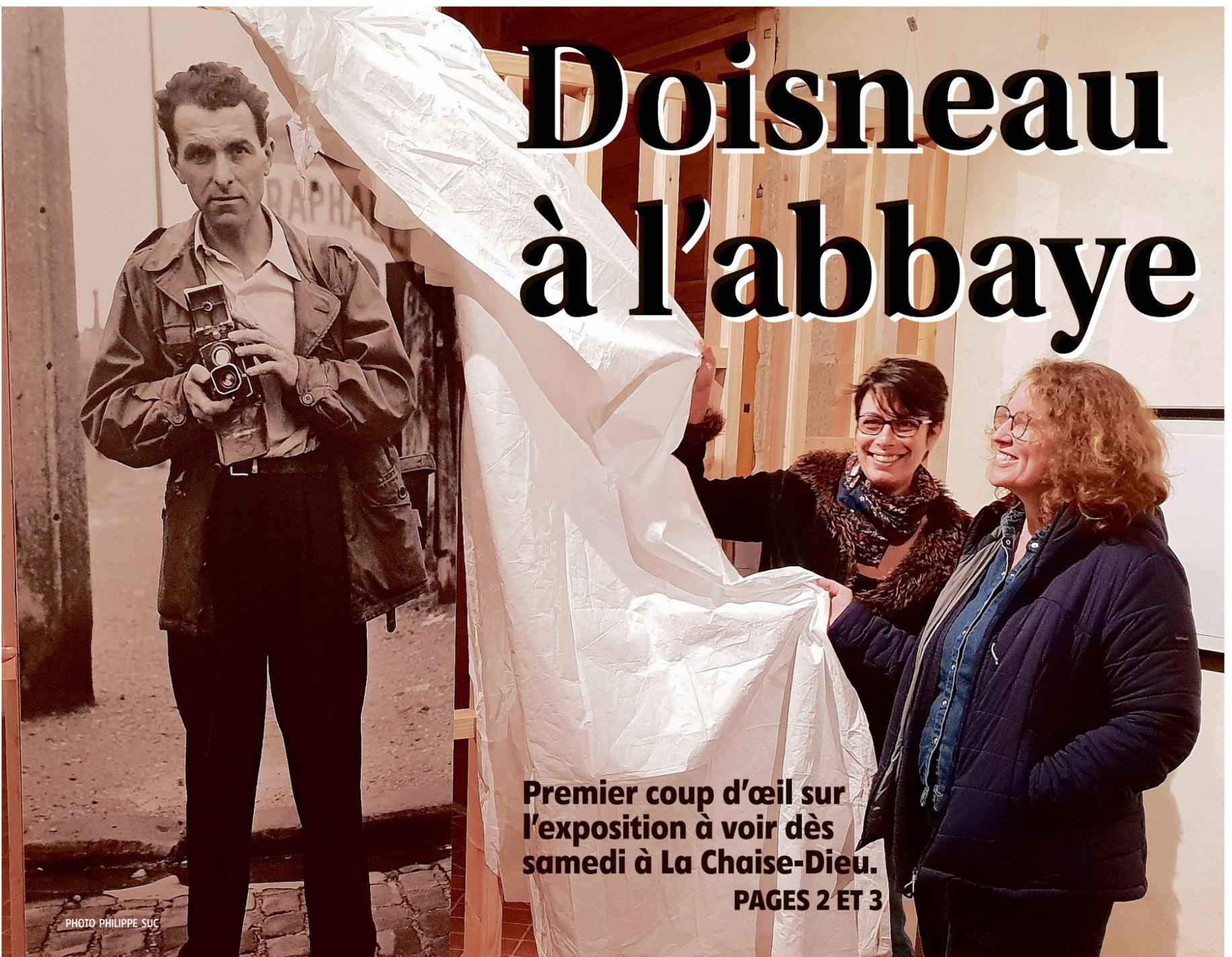
leveil.fr

l'éveil

CentreFrance

DE LA HAUTE-LOIRE

MARDI 28 MAI 2024 - 1,30 €



Doisneau à l'abbaye

Premier coup d'œil sur l'exposition à voir dès samedi à La Chaise-Dieu.

PAGES 2 ET 3

PHOTO PHILIPPE SUC

Tout savoir sur les tiques, les maladies liées à leur piqure et comment s'en prémunir

BRIOUDE. Plusieurs animations sont prévues à l'occasion de la semaine « Tique et vous ». **PAGE 13**



Ce que cette entreprise a mis en place afin de tirer le meilleur des bois locaux

SEMBADEL. Pour résister, la société Filaire a investi 6 millions d'euros, notamment dans les automatismes et une nouvelle unité de production. **PAGES 8 ET 9**



Les Miss, entre don de 15.000 € à la SPA et prochaine élection, samedi

CONCOURS. L'ancienne déléguée régionale a remis le chèque hier tandis que l'association a bouclé la liste des prétendantes Haute-Loire et Cantal. **PAGE 10**



EV 7561 1,30

Eveil
ISSN 2491-4266
28/05/24

Quand les gosses de Paris

La Chaise-Dieu

Une trentaine de photos du célèbre photographe Robert Doisneau sert de socle à une exposition temporaire (du samedi 1^{er} juin au dimanche 29 septembre) et à ressusciter un pan du passé de l'abbaye de La Chaise-Dieu quand celle-ci accueillait encore des élèves.

Philippe Suc

philippe.suc@centrefrance.com

L'abbaye de La Chaise-Dieu a accueilli, en son sein, des élèves pendant de très nombreuses années. D'aucuns racontent volontiers, à l'instar du maire de la commune, André Brivadis, leur vie d'écoliers en ce lieu prestigieux, où le cloître servait de cour de récréation ! C'est un retour dans le passé que propose le Syndicat mixte du projet Chaise-Dieu, structure en charge de la mise en valeur, de l'animation et de l'exploitation du parcours de visite touristique et culturel de l'abbaye.

Ce retour se fait à travers le regard poétique et humaniste de Robert Doisneau. Dès ce samedi 1^{er} juin et jusqu'à la fin du mois de septembre, une exposition événement est proposée autour de 30 photographies (des tirages originaux) du célèbre photographe. La salle Richelieu, au deuxième étage de l'aile de l'Echo accueille « Les doigts pleins d'encre », en souvenir de ces gamins que la société et l'école d'alors mettaient parfois un peu à l'écart.

Ces photos ont été confiées au Syndicat mixte par l'Atelier Robert-Doisneau et les filles de celui-ci, Francine Deroudille et Annette Doisneau.

Pour Jean-Paul Grimaud, directeur du Syndicat mixte, les portraits d'enfants des années 50 à Paris « entrent en résonance » avec ce qu'a vécu l'abbaye de La Chaise-Dieu. C'est ici que s'est installée en 1851 une école congréganiste pour les garçons dans l'actuelle antichambre des tapis-

series. Plus tard, les filles auront leur propre cours (en 1862) dans un bâtiment dédié. En 1867, les communes de plus de 500 habitants ont l'obligation de se doter d'une école de filles. Jules Ferry quant à lui instaure la gratuité absolue en 1881.

Puis, en 1882, l'enseignement primaire devient obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 13 ans. C'est cette même loi qui supprime tout enseignement religieux, le remplaçant par l'instruction morale.

Un enseignement jusqu'en 1990 dans l'abbaye

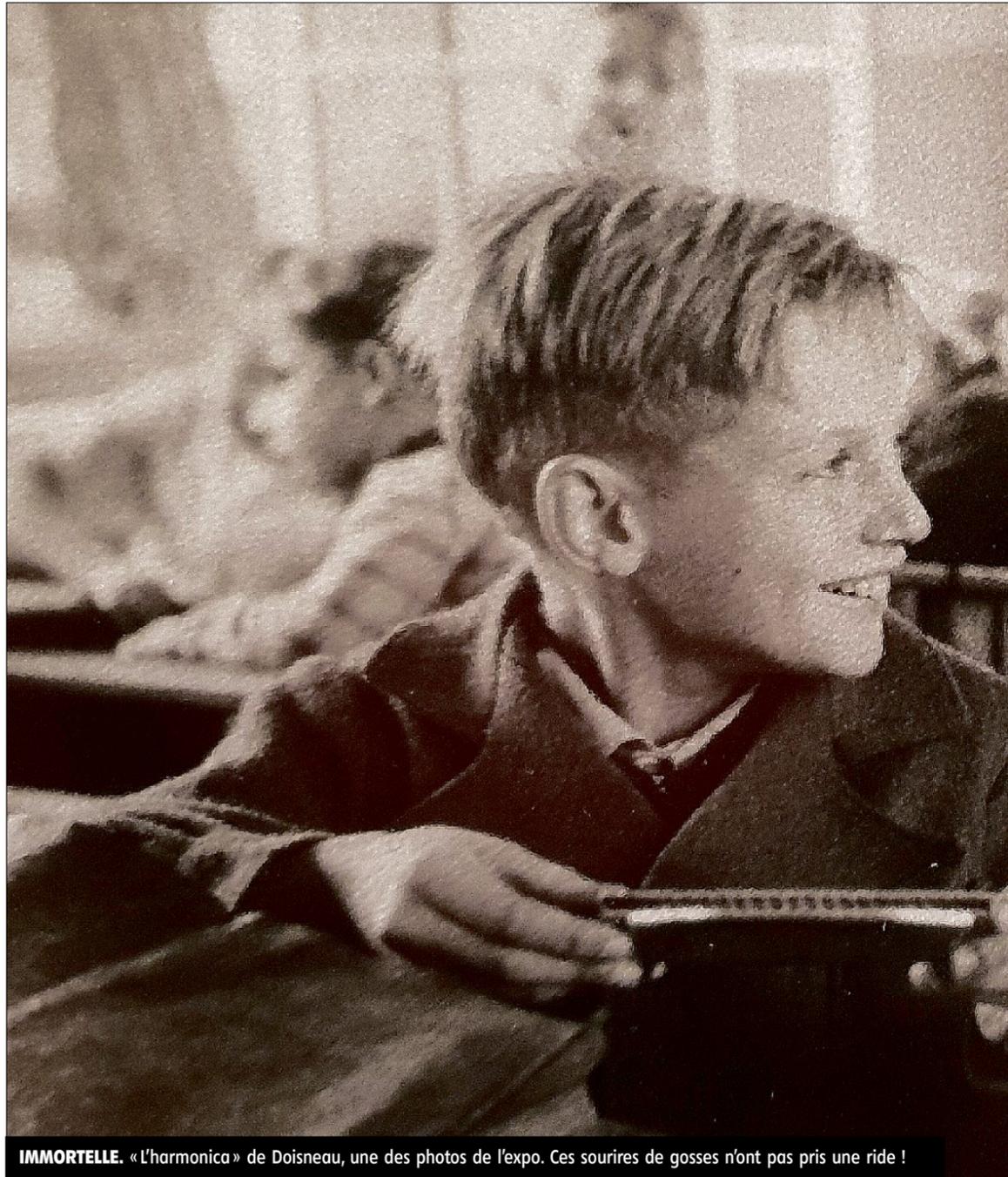
Dans l'abbaye de La Chaise-Dieu, l'école laïque des garçons prend place au 2^e étage de l'ancienne hostellerie en 1883, puis en 1887 pour les filles, dans un immeuble contigu aux anciennes hostelleries et aujourd'hui disparu.

Il y a alors, pendant 17 ans, quatre écoles différentes dans le bourg de La Chaise-Dieu : deux religieuses et deux laïques, chacune assurant l'enseignement pour les filles et pour les garçons.

La loi du 7 juillet 1904, ou loi relative à la suppression de l'enseignement congréganiste, dite « loi Combes » et la loi du 9 décembre 1905, actant la séparation de l'Église et de l'État, interdiront aux congrégations religieuses le droit d'enseigner, mettant un terme aux écoles congréganistes et aux béates.

Par la suite, les écoles de La Chaise-Dieu déménagent selon les besoins en bâtiments communaux, mais l'ancienne hostellerie de l'abbaye accueillera des classes de filles, de garçons puis mixtes jusqu'en 1990.

Les bureaux actuels du Syndicat mixte, qui gère l'exploitation du site, et ceux du festival de musique, sont installés dans les anciennes salles de classe dont



IMMORTELLE. « L'harmonica » de Doisneau, une des photos de l'expo. Ces sourires de gosses n'ont pas pris une ride !

ils conservent quelques traces. Par endroits sont encore visibles des lettres ou signes de ponctuation qui servaient de modèles aux élèves.

On en arrive à Doisneau. Huit photos du photographe, parmi les plus connus du XX^e siècle sont déjà présentes dans le par-

cours de visite de l'abbaye de La Chaise-Dieu. Elles ont été prêtées par la Cité internationale de la tapisserie depuis l'ouverture du site. Ces photographies de Robert Doisneau mettent en valeur le savoir-faire technique et si complexe de la fabrication des draps imagés. Lors de la visite

de l'exposition, on pourra même découvrir des clichés inédits. Parmi les 30 photographies, certaines ont servi à illustrer un ouvrage de Jean Donguès, de son vrai nom Jean-Émile Dommergue (1928 - 2009), animateur du Tour de France. Ces clichés de « Gosses de Paris »



PRÉFIGURATION. Doisneau déjà présent dans l'antichambre des tapisseries.

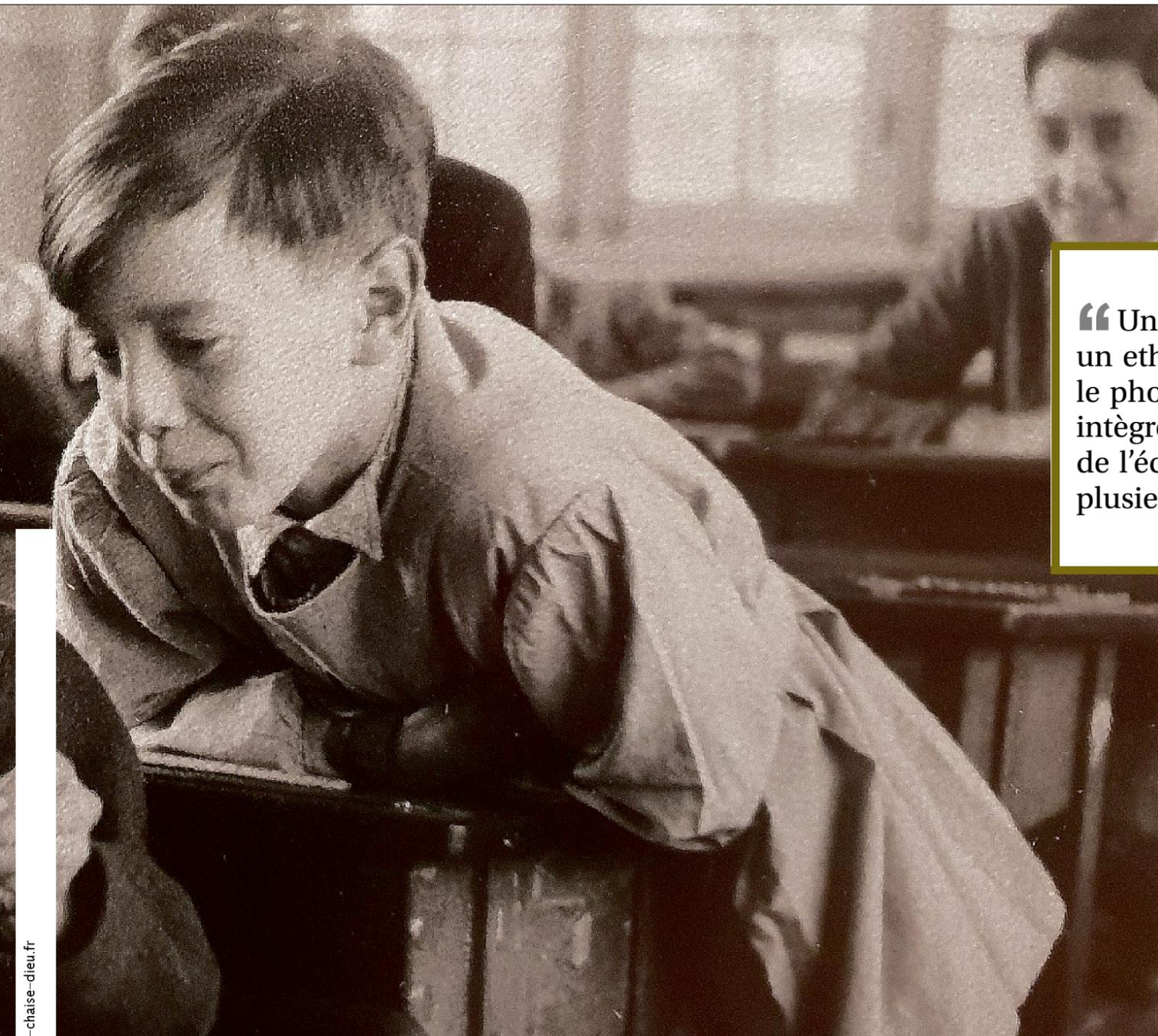


SYNDICAT MIXTE. Jean-Paul Grimaud, Aurélie Gilbaud, Diane Blanchet qui sont à l'origine de l'exposition temporaire.

à voir à l'abbaye dès samedi

LE FAIT
DU JOUR

font écho aux enfants d'ici



« Un peu comme un ethnologue, le photographe intègre le quotidien de l'école pendant plusieurs semaines »

classe. Deux semblent attentifs tandis que le troisième, le nez en l'air scrute la pendule de la classe. Le temps passe si lentement ! Il est donc proposé aux visiteurs de prendre la pose en rejoignant les (vrais) bancs de l'école, et en s'identifiant aux potaches d'alors.

Nul doute que « Les doigts pleins d'encre » devrait connaître une belle fréquentation cet été. On peut même parier qu'elle dépassera celle de l'exposition l'an dernier qui était consacrée à Henri Pourrat. Enfin, l'exposition se veut un double hommage puisqu'on célèbre cette année le 30^e anniversaire de la mort de Robert Doisneau. ■

➔ **Visite.** Du 1^{er} juin au 29 septembre, exposition « Les doigts pleins d'encre », 30 photographies de Robert Doisneau. Prix : 7 euros. Visite guidée de l'expo les jeudis et dimanches à 16 heures. Les visiteurs, peuvent, s'ils le souhaitent réaliser le parcours complet de visite de l'abbaye au prix de 10 euros.

serviront des années plus tard à l'édition d'un autre ouvrage dont le texte est signé de François Cavanaugh qui comme Doisneau a fréquenté l'université des terrains vagues. L'amitié entre les deux hommes donnera naissance à l'édition des *Doigts pleins d'encre*. Diane Blanchet, qui a

participé à la mise en place de l'exposition temporaire (une gestation de neuf mois fut nécessaire), parle d'un livre « devenu un best-seller qui s'est vendu à plus de 250.000 exemplaires ». Quatre-vingt-quatre images sont présentes dans l'ouvrage des deux amis. Le

choix s'est donc porté sur trente d'entre elles pour l'expo. Aurélie Gilbaud du Syndicat mixte elle aussi est admirative du travail de Doisneau. Elle raconte : « Un peu comme un ethnologue, le photographe intègre le quotidien de l'école pendant plusieurs semaines, parvenant à se

faire oublier de tous, élèves comme enseignants. On ne saurait dire qui a inspiré qui. »

L'exposition a été voulue ludique. Les visiteurs sont par exemple invités à un moment à se glisser dans une photo de Doisneau où trois gamins ont pris place dans une salle de

Le territoire du plateau casadéen s'empare de l'événement

Les deux pièces jouxtant la salle Richelieu mettent en lumière un travail collaboratif avec les habitants de La Chaise-Dieu et des environs.

Les écoles de La Chaise-Dieu et Félines, le collège Henri-Pourrat et la Maison de retraite Marc Rocher à La Chaise-Dieu, ont été inspirés par Robert Doisneau, lui rendant hommage à travers une série de douze photos, sous la houlette du photographe Raphaël Odin. Les photos font écho aux originales, sans en être de pâles copies, et jalonnent les deux couloirs des salles d'exposition.

Dans l'un des espaces, une cour de récréation prend vie



COLLABORATION. Le travail de Raphaël Odin à l'Ehpad et avec les écoliers.

sous la surveillance d'un arbre majestueux réalisé pour l'occasion par les enfants du Centre de loisirs et de l'Institut médico-éducatif avec l'artiste plasticien A.Glitch.

Dans l'autre couloir, une illustration de l'histoire de l'école dans l'abbaye de La Chaise-Dieu prend forme. Elle est en partie alimentée par les habitants eux-mêmes : du mobilier aux petits objets, d'anciens livres, photos et autres souvenirs, c'est un travail collaboratif qui sera mis à l'honneur.

Et comme l'école est aussi le lieu de l'apprentissage, un espace pédagogique est installé dans une pièce dédiée. Marie

Chaloyard, photographe, accompagnée par les enfants du centre de loisirs et de l'Institut médico-éducatif, transforme une ancienne cellule de moine en sténopé, ou chambre photographique. Il suffit d'entrer à l'intérieur pour comprendre comment la lumière crée l'image.

Enfin, les habitants du territoire casadéen ont contribué à la constitution de l'exposition en mettant à disposition des objets personnels relatant l'école et l'enfance des années 50 et 60. Voici comment des tranches de vie locales sont exhumées. En juin, une rencontre-témoignages scellera ce destin commun. ■